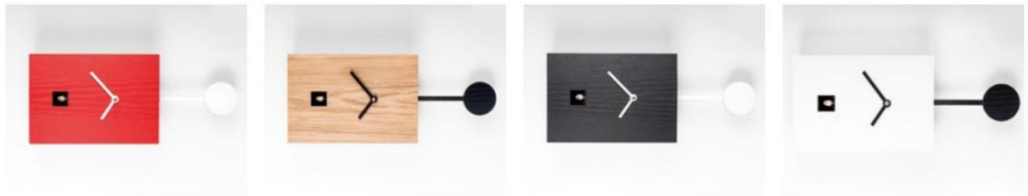
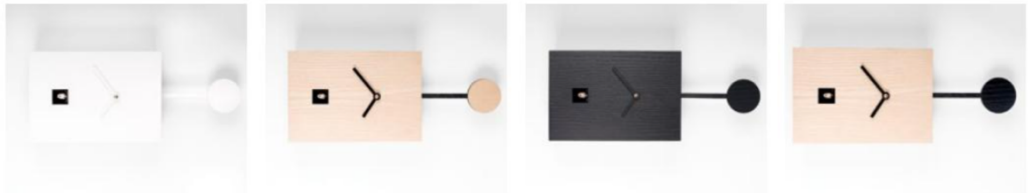


TON DANSK



Hænnedi, coucou suisse qui utilise un capteur de lumière pour couper le son pendant la nuit.



Freedom Clock, horloge escamotable offrant le luxe de ne pas regarder l'heure, mais d'être toujours en mesure de le faire quand nous le voulons.

LES SONORITÉS DE SON NOM LAISSENT PEU DE DOUTE SUR SES ORIGINES. MAIS SØREN HENRICHSEN CACHE UNE SUBTILITÉ : IL EST MOTTE-MOTTE, SUISSE ET DANOIS. SES CRÉATIONS MARIENT DONC LA PRÉCISION HELVÉTIQUE À LA SIMPLICITÉ SCANDINAVE.

Par Mélanie Maullaz - Photos : Søren Henrichsen



Søren Henrichsen

*W*ivre entre deux cultures, les associer dans son travail de création, n'ont jamais été un problème pour Søren Henrichsen, trentenaire mélangé : "C'est un mouvement assez naturel, j'ai grandi à Genève, mais j'ai toujours adoré le design dans lequel j'ai baigné chez mes grands-parents à Copenhague, mais comme il est assez difficile de vivre de cette passion, d'en faire son métier, au début de mon parcours, j'ai d'abord fait le choix de la raison". La raison, c'est un master en Relations Internationales, option Economie, délaissé pour l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (ÉCAL), où il ne suit que la 1^{ère} année. "J'ai continué dans le design en autodidacte, parce que j'avais envie de me froter à la réalité le plus vite possible. J'apprends donc avec les artisans, aidé par beaucoup de gens, on peut difficilement tout faire tout seul de toute façon". Un pied dans le monde de la finance pour assurer l'alimentaire, l'autre dans l'imaginaire, en 2013, il ouvre son studio de design. ■■■